

Mon PAPA,

Il y a 64 ans, jour pour jour, heure pour heure, aujourd'hui, tu entrais dans cette église pour te marier avec Maman et en ce moment, comme le dirait ton arrière-petit-fils Théo (5 ans), tu es parti au ciel avec les étoiles.

PAPA,

- Toi, qui m'as amenée au stade de Rugby (à même pas 6 mois) pour suivre, depuis mon landau, le match que tu jouais avec le Club d'Aubagne où tout le monde te surnommait « la flèche aubagnaise ».
- Toi, qui avec Maman, a toujours veillé sur moi, a toujours voulu me donner le meilleur. Et tu y es arrivé à force de travail, d'amour et de tolérance.
- Toi, qui nous as donné un magnifique chalet dans les Alpes (que tu aimais par-dessus tout) que tu as construit, avec Maman, pendant tes congés annuels et où vous vous leviez à cinq heures du matin pour travailler plus et finir plus vite.
- Toi, qui a été un grand-père exemplaire pour tes deux petits-fils, Antoine et Éric, qui avaient à leur disposition leur PAPI adoré.
- Toi, qui t'es réjoui lorsqu'ils t'ont présenté leur compagne, Marion et Coralie.
- Toi, qui a un reçu, par trois fois, le magnifique cadeau d'être l'arrière-grand-père de Théo, Logan et Margot. Ta joie fut indescriptible, impalpable... Et qu'elle ne fut aussi ta fierté d'être appelé PAPOU.

PAPA, PAPI, PAPOU, tu as eu un début de vie où tu as connu la guerre (tu n'avais que 6 ans), tu as eu une vie de labeur (ébéniste, professeur de sport et éducateur spécialisé, gérant de société avec ton beau-frère (le mari de ta petite sœur Jacqueline) et plus tard, lorsque son âge l'a permis, ton neveu Lionel est venu vous rejoindre, et à ce moment-là, tu lui as cédé tes parts, et la société existe toujours, puis péager à l'autoroute, mais également cultivateur) ; le temps de la retraite est arrivé et tu t'es consacré entièrement à ta campagne et à ta montagne.

Mais, la maladie de Parkinson t'a atteint, et là tout fut changé.

Entouré ; par tes deux petits-princes et ta petite-princesse, tes deux petits-enfants et « leur moitié », moi (ta fille), et Maman, surtout Maman qui t'a soigné jusqu'au bout ; nous avons essayé de te « chouchouter » au mieux pour que cette issue soit le moins possible éprouvante.

Et nous avons réussi, car tu t'es endormi pour toujours paisiblement, sans faire de bruit.

Longue vie dans le ciel, MON PAPA.

A jamais parmi nous et au plus profond de notre cœur.

Je t'aime. Nous t'aimons tous.

Et de là-haut, continue à prendre soin de nous tous.

Je t'embrasse tendrement MON PAPA.

Marie-Dominique